AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 15 (3)ItemJean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 7 juillet 1853

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 7 juillet 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

#### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s** 

Godin, Émile (1840-1888)∏ est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)
Collation1 p. (27r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 7 juillet 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28048

## Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

#### **Présentation**

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Date de rédaction7 juillet 1853

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

DestinataireGodin, Émile (1840-1888)

Lieu de destinationBellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

## **Description**

RésuméGodin encourage Émile à étudier et à avoir une conduite raisonnable. Il l'informe que la fête d'Esquéhéries aura lieu le dimanche suivant, qu'il va y passer deux jours et que la famille serait heureuse de recevoir une lettre de lui. Émile a exprimé le souhait d'aller en Angleterre dans sa dernière lettre : Godin lui répond qu'il désire surtout qu'il sache bien le français et qu'il pourra voyager quand son éducation sera assez avancée.

Notes La lettre est copiée sur le folio 27r du registre Cnam FG 15 (3).  $\mbox{\cite{Lieu}}$  Lieu de destination : d'après le texte de la lettre.

SupportUn passage du texte est repéré par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

#### Mots-clés

Anglais (langue), Éducation, Famille, Français (langue), Voyage Lieux cités

- Esquéhéries (Aisne)
- Royaume-Uni

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres

de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père. Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 27/12/2023

fines L & publit 1853 Apon the file dernière letter nous a provere vive satisfaction en nous appresses to arrais and you regagne dans has marker continue a personer have be quat te valor luss igarde la lin lus mas una of nous plus contentint resentira aura boursup var en refinition que L. plus sourint Pilive estief micontant in des maities sait para gives his impose on harried on me in on ovacation que lilier aincome mine a pas faire pour de liver a des des deather gon be vois two to pours fair pour In umphites devers it abandon cafartillages you pursent to paster par spire Tone que la wordaite Dans lannie to manager in bonnes notes of histor is metions que le maite le meternt quil suis net imanche la fit D'Esquitiries an allow pader one four of his view men faire & white in now y earn who now primitta warmer in the rouribles austitat as tout the famile In our parks dans la dernière d'aller en letre d' proisir que la appunnes danglis deare enouse destantage que tu daches him ton Francis to sugageras quand too ination sira assay avance pour bien metto a profit as que to plan bear en nous wirent pour que la lettre porte was aurons in tisseurelles as Esquebories mous timbiassons de cour